

Prose II Pour des Esseintes

Patrick Coppens

Numéro 10-11, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15382ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coppens, P. (1980). Prose II : pour des Esseintes. *Moebius*, (10-11), 5-8.

PATRICK COPPENS

Prose II (pour des Esseintes)

Contrainte par corps
sourir d'allégresse
la simplicité faisait des avances
corrolaire des innocents

Le maître désespère
tristesse savante
pour servir de leçon

Revisez mieux vos morts

Un résumé biographique
(cœur des lassitudes
abrégé des pulsions)
sévère pourrait toucher
Qu'il soit moins lâche de constater
Finasseries Abois Ênormités

Seul et pas plus rassuré
il demande qui est-ce
au moindre sentiment

Tout cela n'est pas très bien dit
et trop d'actualité opère
À certains moments il faut choisir
Abscisse Détroits vieille Neige
toute en traces

En butte à l'évidence
hasard appris
il ne doute de rien

(surtout sa parole s'embarrasse
soucieuse sans nul motif
d'être reprise en chœur)

En dernier lieu
chacun risque d'aimer
Si l'on s'en tient aux dates
le reste peut s'oublier

Et celui du miroir
est-ce une découverte
vaguement curieux de la lumière
érudition étourdissante

Ah chercher dans le vice
paisible de l'absence
la science
ou quelque discipline
Drapé Cadence Prévoir
Interrompre le temps
soupirer au hasard
en pensant être cru
pour une simple révision
je ferais mieux le mort

Le mystère effrayant
on ne parle que de ça
apaise les scrupules
des avorteurs de bulles

Qui rêve rime

Qui rêve rime
Elle est belle

Qui rêve rime
Elle est belle
Elle est cruelle

Qui rêve rime
Elle est belle
Elle est cruelle
Elle a des yeux pour voir pleurer

Haute nuit
simple désir
décor absent
Vicille neige
toute en toits

Collection
lenteur d'amour
destin surmené

Ici tout est vrai
Vous n'avez aucune raison de croire
Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres

